

FRIPOUNET

DIMANCHE 8 MARS 1959

N° 10

ET

19^e ANNÉE

Marisette

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



« Sire, j'ai mangé vos pâtes »...
venait de dire Idriss au puissant
Khalife.

Qu'allait-il se passer ?

Tu le sauras en lisant « Les
pâtes du Khalife », p. 10 et 11.

ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE FRIPOUNET — ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE *Marisette*

DE LA VIE, DE LA JOIE DANS LES VILLAGES !



A la Coupe de la Joie des jeunes, nous avons donné, hors-concours, une danse tyrolienne : « La grande ronde » que Fripounet et Marisette avaient présentée dans le journal. Tyroliens et tyroliennes ont le sourire !

Nous aimons beaucoup sortir ensemble pour de gaies promenades.

Club des RAYONS DE SOLEIL et des FLEURS DES CHAMPS, Saint-Sylvain (Calvados).

LE bonheur est fait pour toi », c'est une chanson..., une chanson que mimait le **CLUB DES CASTORS**, de la Croisette Le Val d'Ajol (Vosges), pour la Coupe de la Joie. Japonais, Araûe, Chinois, Peau-Rouge, Africain, toutes les nations étaient représentées. De la joie et de l'amitié pour tous.



A SAINT-MASMES (Marne), l'imagination ne manque pas ! Pour danser « La grande ronde », sur la scène de la salle des spectacles (trop petite), les filles ont cherché de nouvelles figures plus adaptées. Les voici donnant leur danse « édition spéciale » !



LES « PAQUERETTES » de Ferrières, les « **LIBELLULES** » de Bauliet, les « **PAPILLONS** » du Gué d'Allère sont enchantés d'avoir participé à la Coupe de la Joie de SAINT-JEAN de LIVERSAY (Charente-Maritime).



LE RESTE, C'EST DU MENSONGE...



LES grandes ont entraîné Gisèle dans le coin de la cour, derrière le hangar à bois. Elles forment un mur menaçant autour d'elle et Gisèle a peur, peur de cette méchanceté qui, pour un moment, brille dans leurs yeux ; et pourtant elle fait front, les regardant bien en face.

— Allons, avoue-le, c'est toi qui nous as « vendues » à la maîtresse pour l'affaire de la composition, avoue !

— Non, je vous assure, ce n'est pas moi.

Son ton est tellement net que les filles sont quelque peu ébranlées.

— Alors, jure-le que ce n'est pas toi ! Tiens, sur la tête de Catherine, ta meilleure amie.

— Pourquoi jurer ? Vous ne me croyez pas ? Et pourtant, quand est-ce que je vous ai menti, hein ? jamais ! C'est bon pour les menteurs d'avoir besoin de jurer pour se faire croire. Moi, je vous dis que je ne vous ai pas « vendues », ça suffit.

— C'est vrai ça, elle ne nous a jamais menti, alors il faut la croire.

C'est Andrée qui a parlé ; or, quand Andrée décide quelque chose... Le cercle hostile s'écarte, une main amicale frôle celle de Gisèle...

PLUS encore que Gisèle, le Seigneur avait horreur de ces serments que les menteurs sont obligés de faire pour qu'on les croie : « Je le jure par le ciel, par le trône de Dieu, par le temple... ! »

« Moi, je vous dis de ne pas jurer du tout... Dites simplement « oui » si c'est « oui » et « non » si c'est « non » : ce que vous y ajouterez ne peut être que la part du mensonge. »

Le Pastoureaux

LE Piolet Brisé

PAR HERBONÉ

RESUME. — Au cours d'une excursion en montagne, Friponnet, voulant éloigner la famille Sansjarret, tombe dans une crevasse. Marisette, Abélard et le « Rouquet » le recherchaient en vain. Heureusement, Picky a flairé la bonne piste.



JE L'AI APERÇU ! IL EST ARC-BOUTÉ QUELQUES MÈTRES PLUS BAS. VENEZ VITE AVEC VOTRE CORDE... N'AYEZ PAS PEUR, EN-DESSOUS C'EST DE LA GLACE... C'EST SOLIDE.

COMMENT ? IL N'EST PAS AU FOND ! ... EST-IL BLESSÉ ?

C'EST BON, DÉSENCORDEZ-VOUS. LE ROUQUET VA LE SORTIR DE LÀ... ET DANS DE BONNES CONDITIONS.

COURAGE, FRIPOU ! JE SAVAIS BIEN QUE NOUS NE PERDIONS PAS NOTRE TEMPS EN VENANT JUSQU'À CE TROU !

DROITE... GAUCHE... COMME UN PANTIN !
DROITE... GAUCHE... J'APPROCHE...
JE NE VEUX TOUT DE MÊME PAS ABANDONNER SAC ET BONNET... CE DERNIER SURTOUT ME MANQUERAIT BEAUCOUP....

C'EST VERTIGINEUX ! ON N'EN VOIT PAS LE FOND ! ... JE ME DEMANDE COMMENT IL A PU REMONTER JUSQUE-LÀ !

VOILÀ, IL PASSERA SES PIÈDS ET SES MAINS DANS LES BOUCLES. ENSUITE, NOUS TIRERONS SUCCESSIVEMENT SUR LA CORDE D'ATTACHE ET SUR LA CORDE DE SECOURS.

JE SUIS PRÊT. MAINTENANT, DESCENDEZ-MOI DE DEUX MÈTRES.

.. ET CE BOUT DE BOIS PROVIDENTIEL QUI A ARRÊTÉ MA CHUTE !!

JE NE SAIS PAS CE QU'IL A TROUVÉ, IL DIT DE LUI ENVOYER UN PIOLET... « POUR DÉGAGER QUELQUE CHOSE DE LA GLACE ».

IL VA NOUS METTRE À BOUT DE FORCES...

AMOINS QUE CE NE SOIT POUR NOUS RAMENER UN TRÉSOR !
OUBLIEREZ-VOUS ENFIN CES SOTTES HISTOIRES !

LE VOILÀ ENFIN ! C'EST UN FAMEUX SOUVENIR !

SANS LUI, JE ME SÉRAIS ÉCRASÉ DANS CETTE GLACIÈRE POUR GÉANT ! BRRR ! CE SÉRAIT TROP D'INGRATITUDE QUE DE L'ABANDONNER ! D'OU PEUT-IL VENIR ?

MERCI, LES AMIS. JE VOUS PRÉSENTE MA PLANCHE DE SALUT...

C'EST POUR CE BOUT DE BOIS QUE VOUS AVEZ FATIGUÉS !...

EH ! FAITES-Y ATTENTION... J'Y TIENS.

C'EST TOUT BONNEMENT UN MANCHE DE PIOLET !
AH, MAIS... IL EST GRAVÉ !



INVENTONS DES JEUX NOUVEAUX



LE JEU DU TOURNIQUET

Dix fois, vingt fois, il sera lancé et chaque fois il retombera en méritant son nom de tourniquet, mais encore s'agit-il de bien suivre les explications pour confectionner votre tourniquet.

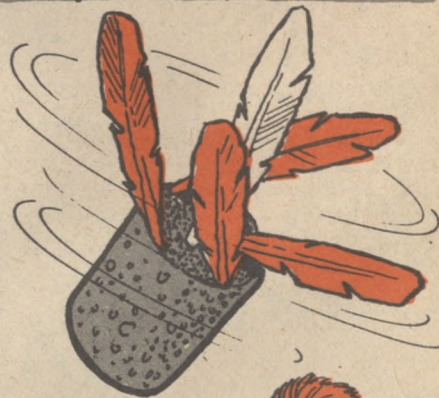
— Rassemblez d'abord 1 bouchon de liège et 5 plumes (plumes de poule, de pigeon).

— Quatre plumes seront plantées dans le corps du bouchon, mais en respectant ces quelques indications :

- prendre le milieu du bouchon,
- espacer les plumes régulièrement tout autour,
- les planter en hélice, c'est-à-dire toutes tournées dans le même sens et entrées obliquement dans le bouchon.

— Enfin, dans le haut du bouchon, et en son centre, mettez la dernière plume qui servira de gouvernail.

Il ne reste plus qu'à lancer le tourniquet ainsi terminé en l'air : il retombera en vrillant jusqu'au sol. Lancez le tourniquet tous en même temps. Quel est celui qui tournera le plus longtemps ?



LA COURSE DES CULBUTEURS

Le culbuteur est d'un montage très simple et amusant.

— Cherchez d'abord le matériel : du carton, de la colle, une bille par culbuteur.

— Découpez les deux côtés dans du carton fort, selon l'indication, puis la bande dans du carton plus fort.

— Placez à l'intérieur une bille ordinaire, collez et ornez, si vous voulez, votre culbuteur de dessins variés.

Selon la pente, il culbute et change de direction. Le plus amusant est d'avoir une pente assez longue, plusieurs culbuteurs et de faire la course.

Qui sera premier ?

A TIRE D'AILE !

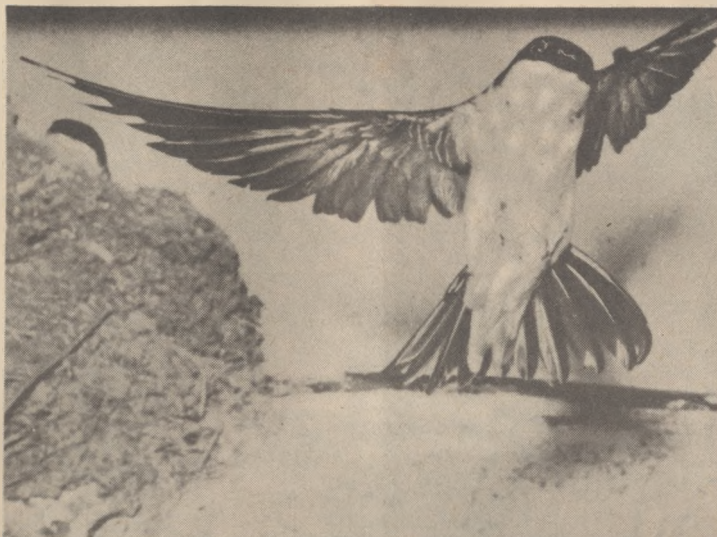
CHAQUE année, 500 000 hirondelles émigrent pour l'Afrique du Sud. Ce chiffre te paraît énorme ? Mais pense aux milliers d'oiseaux que tu vois se rassembler sur les fils télégraphiques, lorsque arrive l'automne. Une hirondelle revient habituellement à son ancien nid. Peut-être y en a-t-il un sous l'avant-toit de ta maison ?



RECORDS DE VITESSE !

Sais-tu qu'une hirondelle peut voler à 175 kilomètres à l'heure ? La vitesse moyenne autour de son nid est de 100 kilomètres-heure. Elle parcourt 400 kilomètres par jour et ne s'arrête que pour se nourrir et reprendre des forces.

Le sterne, hirondelle de mer, bat le record d'endurance, puisque, du Canada, elle rejoint

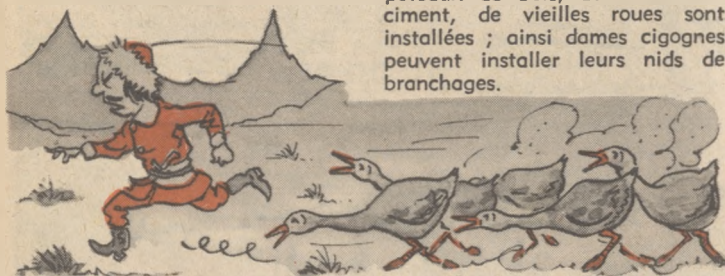


l'Argentine (environ 13 000 kilomètres) sans escale ! La perdrix atteint la vitesse de 84 kilomètres-heure, à peine moins que l'aigle. Le martinet, souvent confondu avec l'hirondelle (il est plus petit), vole à la moyenne horaire de 100 kilomètres, de même que le faucon. Mais celui-ci, fonce sur sa proie à 288 kilomètres-heure !



RECORDS D'ALTITUDE !

Les canards et les corbeaux volent jusqu'à 3 000 mètres d'altitude. Les pinsons, ces joyeux drillles, rendent visite aux nuages, atteignant parfois 3 500 mètres. Faucons et grives font mieux : 4 000 mètres ! Les oies cendrées des steppes sibériennes détiennent le record : 8 000 mètres ! Ces oies ont une curieuse habitude : lorsqu'elles quittent le nord, leurs plumes ne sont pas formées, c'est l'époque de la mue et elles ne peuvent voler. Elles partent alors à pieds (à pattes, pardon !), simplement... Et elles continuent leur marche jusqu'à ce que leurs plumes soient repoussées !



Chaque oiseau a ses habitudes, ses particularités, et ceux qui égaient ton village ont les leurs. Sauras-tu les découvrir, tout en restant leur ami ?

SI TU GUETTES LES CIGOGNES

Avec quelle impatience tu dois scruter l'horizon si tu habites l'Alsace ! Quand donc l'amie cigogne reviendra-t-elle au nid ? Car elle est fidèle, comme tous les oiseaux, mais elle n'aime pas beaucoup construire sa demeure : quelques branchages empilés sur une haute cheminée, des touffes de gazon disposées au-dessus, voilà tout son

En Alsace, on compte 200 nids de cigognes. Avec quel soin veille-t-on sur eux ! D'ailleurs, ces sympathiques oiseaux aiment être aidés dans leurs travaux de construction. En Hollande, pour faciliter leur travail, on a bâti 200 nids artificiels ! Sur des poteaux de bois, de fer ou de ciment, de vieilles roues sont installées ; ainsi dames cigognes peuvent installer leurs nids de branchages.



STYLL.

ATLAS PHOTOS



Toutes les mines
CARAN D'ACHE
sont
micronisées

Le grain
d'une extrême finesse donne :
▶ Une mine plus *solide*
▶ Une pointe plus *fine*
▶ Un trait plus *onctueux*

Crayons à dessin
Crayons de couleur

Exigez un

CARAN D'ACHE

de votre Papeter

DEVINETTES

Qu'est-ce qui fait le tour du pré sans bouger ?

Qu'y a-t-il sur l'eau du Rhône ?

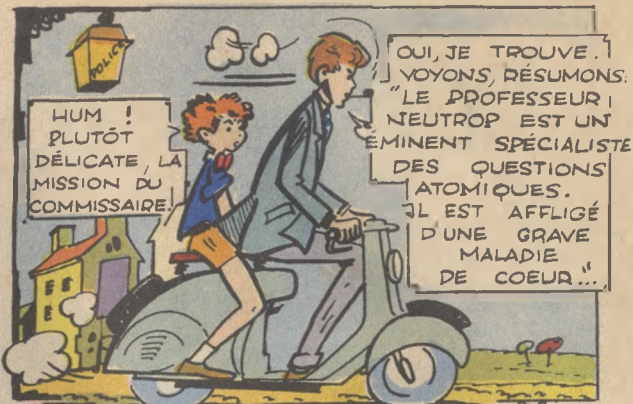
Quelle différence y a-t-il entre un champ, un cigare et un jambon ?

Envoi de Marcelle MICHAUD, SAULIEU (Côte-d'Or).

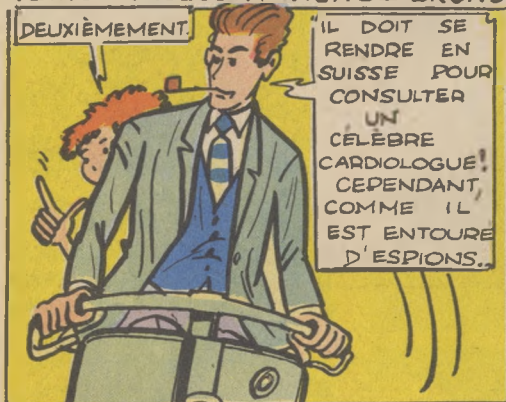
1. La haine.
2. Un accent circonflexe.
3. Aucune, on les jume tous les trois.

REPONSES :

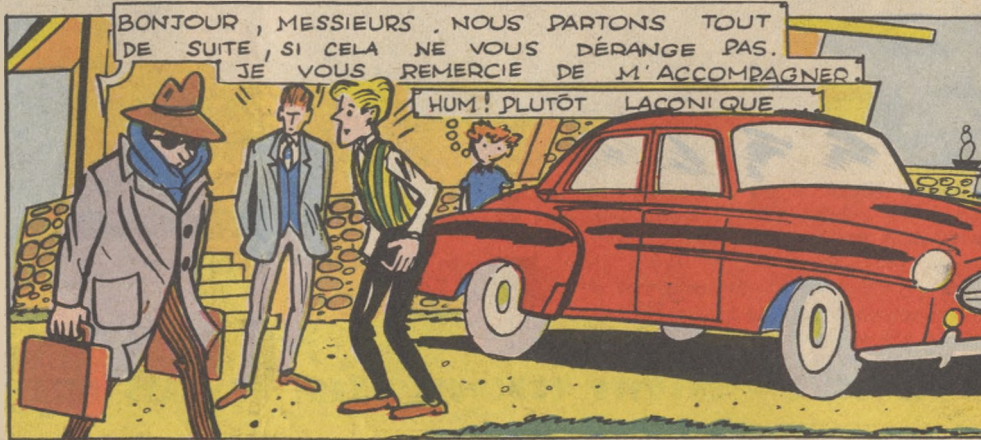
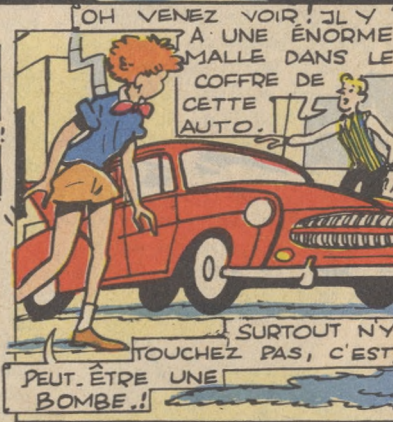
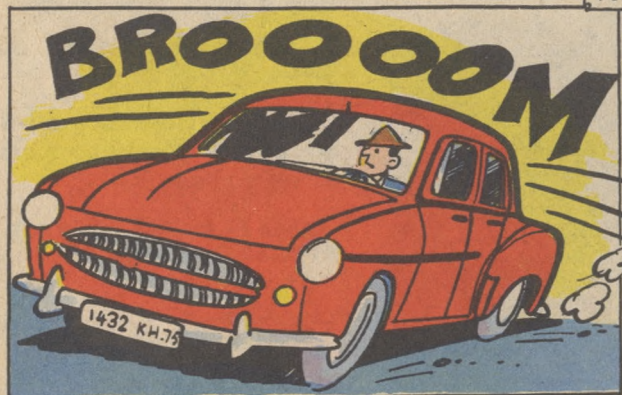
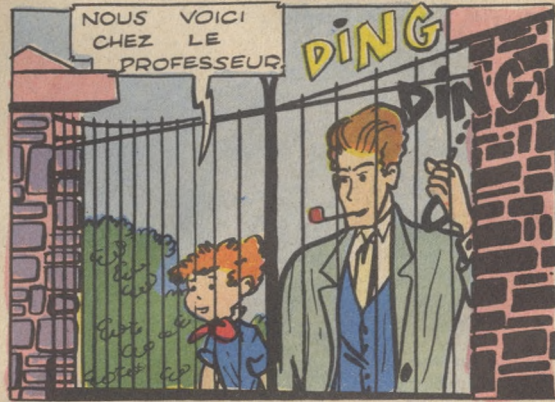
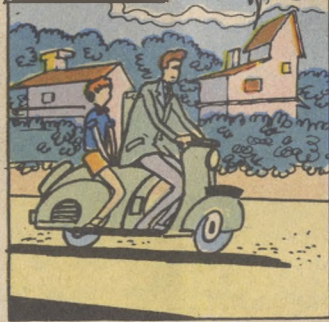
Pic, Nic et le SAVANT CARDIAQUE

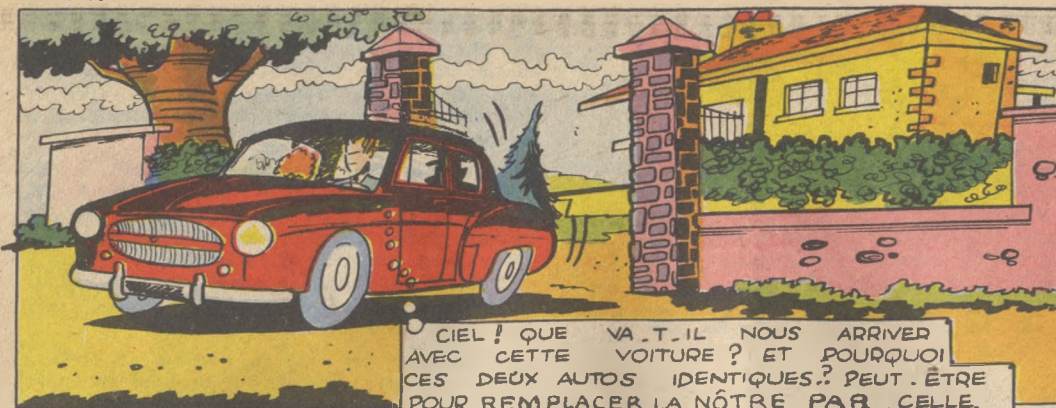


TEXTE ET ILLUSTRATION DE BRUNO



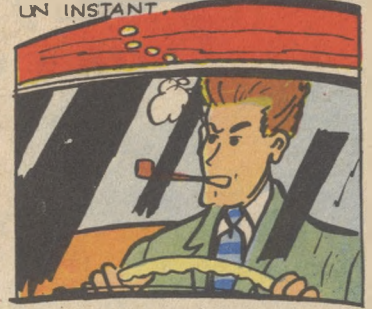
... NOUS DEVONS L'ACCOMPAGNER LÀ-BAS AFIN DE LE PROTÉGER.



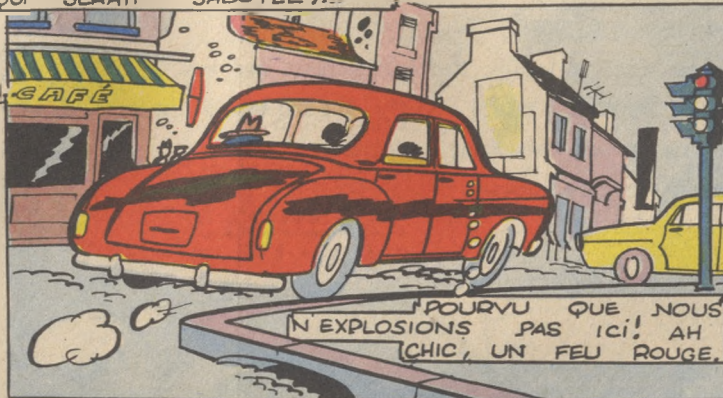
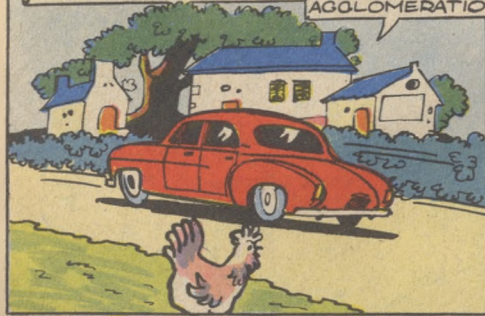


CIEL ! QUE VA T-IL NOUS ARRIVER AVEC CETTE VOITURE ? ET POURQUOI CES DEUX AUTOS IDENTIQUES ? PEUT-ÊTRE POUR REMPLACER LA NÔTRE, PAR CELLE QUI SERAIT SABOTÉE ?

NIC DOIT AVOIR RAISON. QUE FAIT CETTE MALLE DANS LE COFFRE ? BRR... PEUT-ÊTRE ALLONS-NOUS SAUTER DANS UN INSTANT.

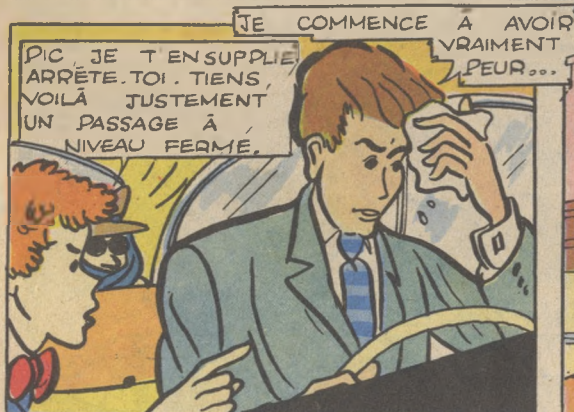
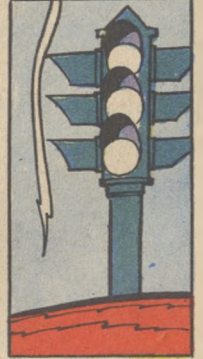


IL FAUT ABSOLUMENT TROUVER UN PRÉTEXTE POUR S'ARRÊTER. PEUT-ÊTRE QUE DANS CETTE AGGLOMÉRATION.



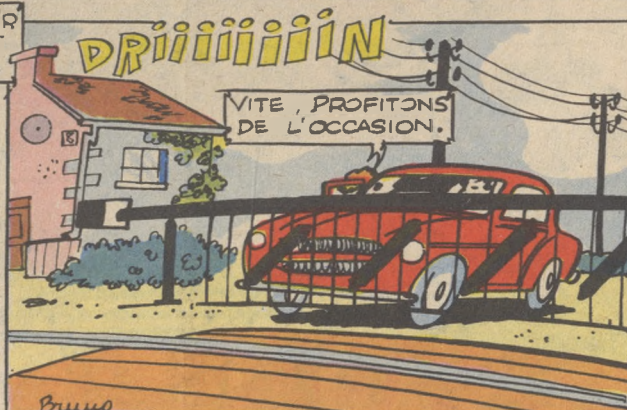
POURVU QUE NOUS N'EXPLOSIONS PAS ICI ! AH CHIC, UN FEU ROUGE.

MALHEUR, IL PASSE AU VERT.



PIC, JE T'ENSUPPLIE, ARRÊTE-TOI. TIENS, VOILÀ JUSTEMENT UN PASSAGE À NIVEAU FERMÉ.

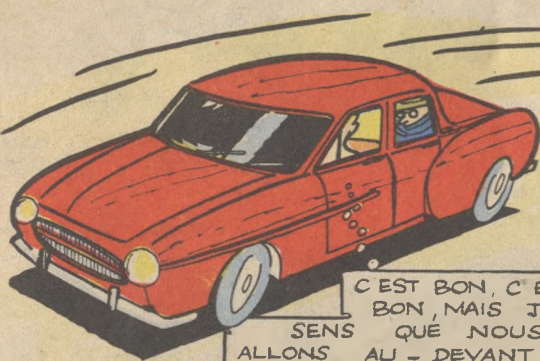
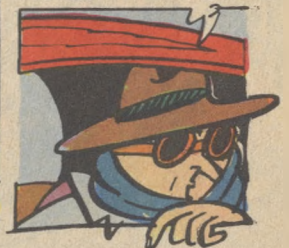
JE COMMENCE À AVOIR VRAIMENT PEUR...



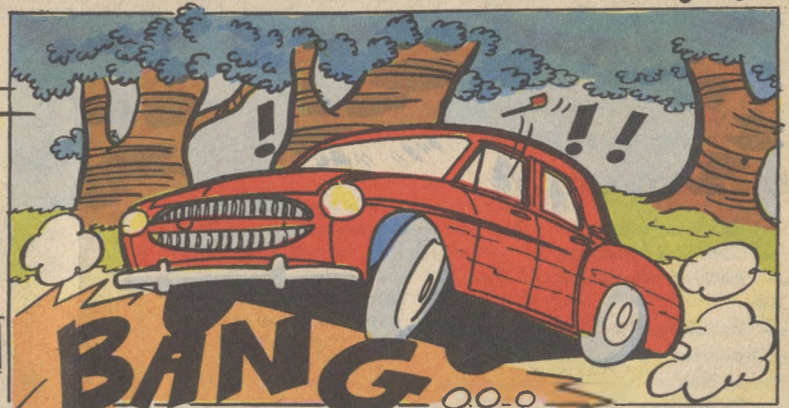
DRIIIIIIIIN

VITE, PROFITONS DE L'OCCASION.

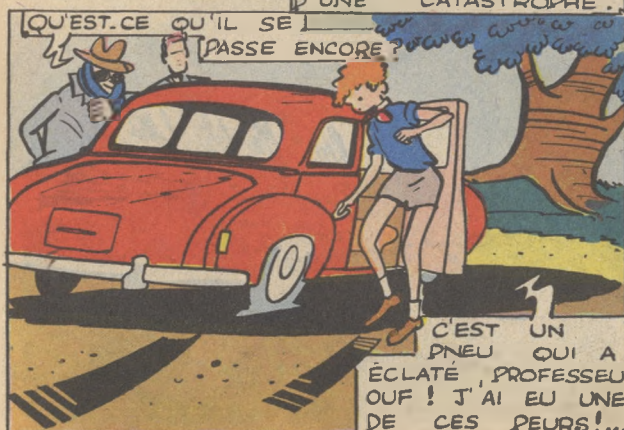
MAIS, QUE FAITES-VOUS ? ÊTES-VOUS FOU ? VOUS NE VOYEZ PAS QUE LES BARRES SE RELEVENT, ALLONS REPARTONS.



C'EST BON, C'EST BON, MAIS JE SENS QUE NOUS ALLONS AU-DEVANT D'UNE CATASTROPHE.

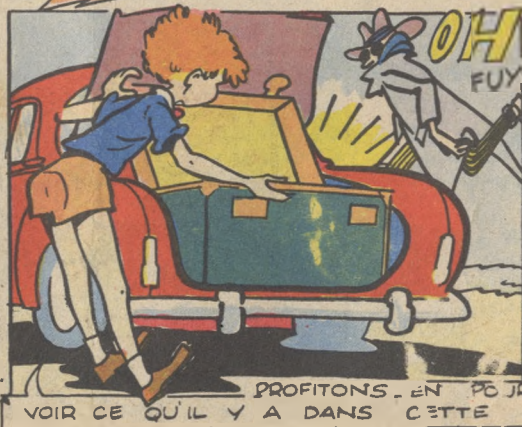


BANG



QU'EST-CE QU'IL SE PASSE ENCORE ?

C'EST UN PNEU QUI A ÉCLATÉ, PROFESSEUR. OUF ! J'AI EU UNE DE CES PEURS !...



PROFITONS-EN POUR VOIR CE QU'IL Y A DANS CETTE MALLE... CIEL... MAIS...

Que peut donc bien contenir cette mystérieuse malle ? c'est à toi de le trouver et d'inventer toi-même le dénouement de cette intrigue. Essaie même de trouver mieux que l'auteur, puis va vite p. 18. Tu retrouveras Pic et Nic, un peu déçus.

Dauphine

RENAULT

CARACTÉRISTIQUES

Empattement : 2 m. 27. Voie avant : 1 m. 25. Voie arrière : 1 m. 22.
Longueur : 3 m. 945. Largeur : 1 m. 52. Hauteur : 1 m. 44. Poids à vide :
1 130 kilos. Rayon de braquage : 4 m. 50.

Moteur : 4 cylindres en ligne, 4 temps. Refroidissement par eau.

Puissance fiscale : 5 CV. Puissance réelle : 30 CV. à 4 200 tours-minute.

Trois vitesses avant. Une arrière. Réservoir : 32 litres.

Frein hydraulique sur les quatre roues.

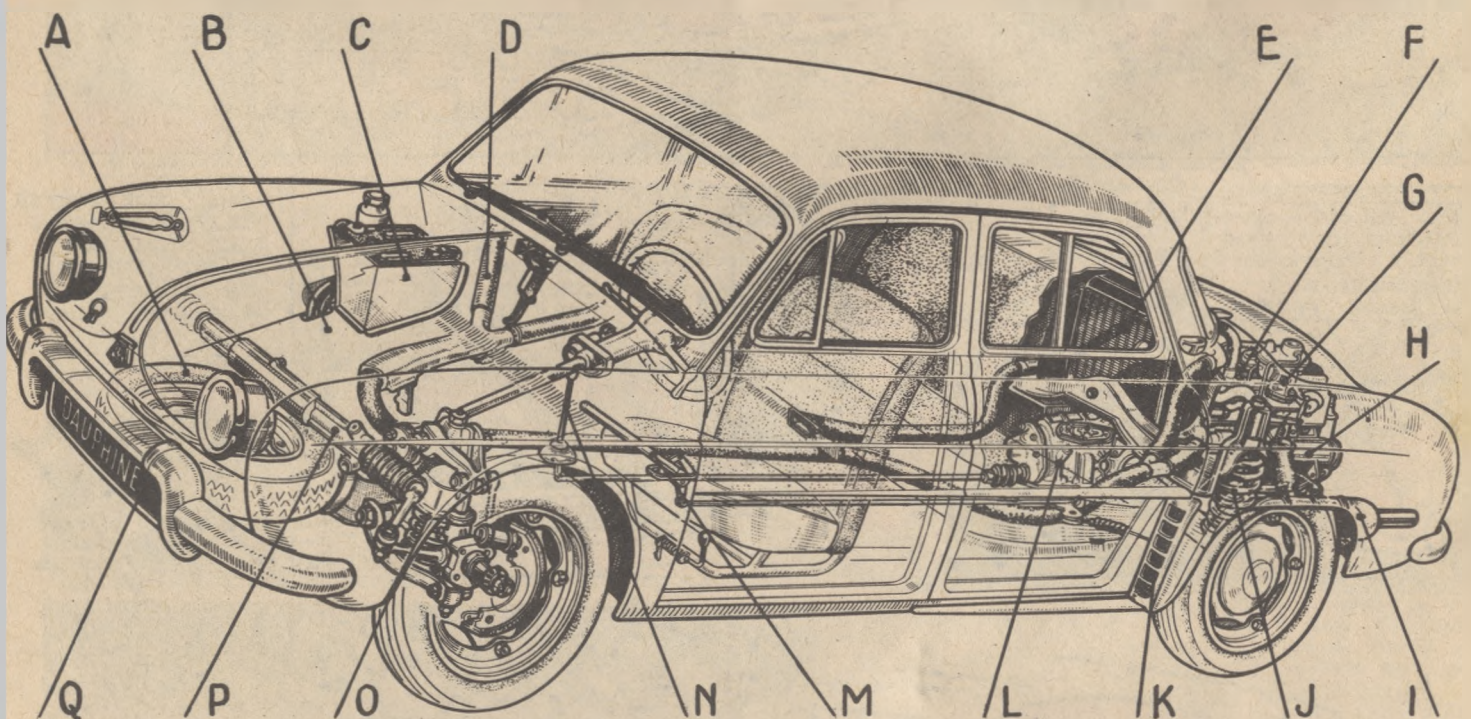
DÉCIDÉE en 1951, la réalisation de la Dauphine fut menée à bien en cinq ans d'études et de recherches. Lancée en 1956, elle a conquis la clientèle française. Fin 59, plus de 100 000 Dauphine circuleront aux États-Unis, si les prévisions sont exactes.

Celle que les Américains appellent « mignonne » est en voie de remplacer la 4 CV. Plus racée que celle-ci, nous retrouvons en elle quelques traits de la puissante Frégate. La Dauphine peut contenir 4 personnes et filer à 115 kilomètres-heure. Sa consommation la classe pourtant dans les voitures économiques, avec moins de 7 litres aux 100 kilomètres.

Son moteur est placé à l'arrière et entraîne les roues arrière ; le coffre à bagages se trouve devant, la roue de secours en dessous, dans un coffre spécial.

La Dauphine nous annonce la naissance de Floride, carrossée en cabriolet décapotable. Nous serons heureux de faire bientôt connaissance.

C. TAVARD.



NOMENCLATURE

- A. — Roue de secours.
- B. — Coffre à bagages.
- C. — Batterie électrique 6 V. 35 AH.
- D. — Tubulures de chauffage.
- E. — Radiateur de 4,2 l.
- F. — Moteur.
- G. — Carburateur « Solex ».
- H. — Dynamo.
- I. — Pot d'échappement.
- J. — Ressort de suspension arrière.
- K. — Prise d'air de refroidissement du radiateur.
- L. — Boîte de vitesses.
- M. — Frein à main sur roues arrière.
- N. — Levier de changement de vitesses.
- O. — Ressort de suspension avant.
- P. — Barre transversale de direction.
- Q. — Plaque de police formant le logement de la roue de secours.



L'AMI FRED

Un gars de chez nous, dont Fripounet va te raconter la vie.
TEXTE DE R. D. ILLUSTR. DE Y. MARIE.

1. — Seize ans, et le cordeau en main ! Fred est heureux entre ses parents et ses frères et sœurs : Raymond, « Marie-Jo », « Tutude », Gilbert... Il fait bon vivre et travailler à la ferme de Beaumont, en bordure du marais vendéen. Mais il rêve d'apprendre encore...
— Dis, père, si je pouvais suivre les cours du soir à Machecoul ?

2. — Fred a compris tout de suite que pour mener sa barque et être un homme, il faut savoir plus de choses qu'on n'en apprend pour le certificat. Bravant l'hiver et ses quatre vents, plusieurs fois par semaine il pédale jusqu'au « canton ». Et, les autres soirs, il « potasse » ses livres...

3. — Il s'étonne de l'atmosphère amicale rencontrée à Machecoul...
— Ça n'a pas toujours été, réplique un gars, mais depuis qu'il y a la J. A. C...
— La J. A. C. ?...
— Oui, les gars qui ne veulent pas être des chrétiens à la gomme se rassemblent ; on discute du travail trop dur et des dimanches après-midi où on ne sait pas s'amuser. Et on cherche des solutions de chrétiens.
— Je ne pourrais pas aller avec vous ?

4. — Fred va aux rencontres jacistes de Machecoul. Avec les gars du canton, il découvre les difficultés de la jeunesse rurale : pas de confort, pas de distractions, un travail dur et jamais fini, des maisons tristes, sales...
— On va changer ça !...
— Première chose : organiser des distractions saines !
Fred est emballé... D'autres jeunes sont comme lui ! (A suivre.)

Découpez et montez

LES AVIONS EN RELIEF



que vous
trouverez sur
les boîtes 250 g.

BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER ET LE GOUTER PRÉFÉRÉS DES ENFANTS
Au goût du plus fin chocolat, BANANIA, la gourmandise qui fait du bien, est aussi la récréation favorite de tous les enfants sages.

y'a bon

En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS et les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS (Usine-modèle, Rodéo, Porte-Avions).



A LA SUITE DES HOMMES-POISSONS
PÉNÉTREZ DANS LE "MONDE DU SILENCE"

Nos lointains ancêtres peuplaient la mer de monstres fabuleux ; plus près de nous, Jules Verne s'imaginait les fonds sous-marins « diaphanes et phosphorescents »... Aujourd'hui, les progrès de la science nous permettent de soulever le rideau mystérieux de la mer et d'entrevoir, au royaume enchanté des eaux, une réalité plus belle encore que la légende.

Pénétrez, vous aussi, dans ce domaine merveilleux, grâce au magnifique album N° 5 des chocolats NESTLE et KOHLER qui vous ouvrira des horizons nouveaux sur la nature et sur la science. Vous l'illustrerez vous-même avec les fameuses images « Merveilles du Monde ». Vous pourrez ainsi participer au Grand Concours NESTLE et KOHLER.

Tout le monde peut et doit gagner. Le nombre de prix n'est pas limité ; tous ceux qui auront trouvé les réponses exactes aux différents problèmes gagneront un prix de leur choix.

Vous trouverez les images « Merveilles du Monde » en consommant les chocolats NESTLE et KOHLER, les confiseries KOHLER, les potages MAGGI en sachets, les fromages NESTLE et le NESCAO.

Réclamez vite l'Album N° 5 à votre fournisseur habituel de chocolats NESTLE et KOHLER et commencez de suite notre concours !

LES PÂTÉS



« Marmiton, pauvre gosse de 10 ans, qui recevait dans la boutique de son maître plus de coups que d'argent. Mais il était nourri, logé, et, ma foi, il oubliait les coups quand il s'en allait en sifflant dans les rues, le panier aux précieux pâtés sur la tête, heureux de vivre et de trotter au soleil... »

Ce jour-là, il était en avance. Et, pour son malheur, sur l'esplanade qui précédait les portes du palais, il se laissa tenter par Mustapha, Kamar et Abdallah, ses petits camarades... Il eut bien quelques remords en songeant aux pâtés, mais, bah ! un quart d'heure d'attente ne leur ferait pas de mal. Il déposa donc méticuleusement le panier qui les contenait sur un petit banc de pierre et, arrive que pourra... c'est si bon, mon Dieu, d'avoir des jambes et de courir dans de folles parties avec de petits casse-cou de son âge !...

... Quand Sadek reprit conscience de l'heure, il galopa vers ses précieux pâtés... Heureusement, le panier était toujours là, sur le banc, et un petit garçon, assis tout auprès, semblait les veiller.

— Tiens, tu gardes mes pâtés, Idriss, c'est gentil...

Sadek était peut-être un pauvre gamin, souvent brutalisé par un maître sévère, mais Idriss était un miséreux. Levant ses



Ces pâtés moelleux, croustillants !

DANS le bas-quartier de Bagdad, à quelque distance du palais du grand khalife Haroun Al Raschid, était la boutique d'un fameux rôtisseur. De quel pays venait-il, et homme ? Nul ne le savait. Et qui lui avait enseigné ses étonnantes recettes ? C'était un mystère. Mais ce qui est certain, c'est qu'il était le plus fameux rôtisseur qu'on eût jamais connu dans ce pays. Le khalife de Bagdad ne savait plus se passer de ses petits pâtés, moelleux et croustillants. Tous les jours, pour son déjeuner, il lui fallait ses quatre petits pâtés...

C'était Sadek qui les livrait, le petit



Le panier au contenu précieux...

Tous les jours, Sadek livrait

grands yeux candides et étonnés, il répondit :

— C'était à toi, les pâtés ? Je les ai mangés. J'avais trop faim.

Mustapha, Kamar, Abdallah, qui accouraient, arrivèrent juste à temps pour partager la consternation de leur ami.

— Malheureux ! C'étaient les pâtés du khalife !... gémissait Sadek. Mon Dieu, mon Dieu, jamais je n'oserai reparaitre devant mon maître !... Qu'est-ce que je vais dire ?

— Il faut dire qu'un chien t'a poursuivi, dit Abdallah, qu'il t'a mordu, qu'alors tes pâtés sont tombés et qu'il les a mangés...



C'est une journée de printemps. Le soleil rit avec les filles et les gars, partis chacun sur une piste différente, dans un formidable grand jeu... Ah ! quel fou rire chez les garçons lorsqu'ils trouvent un message les invitant à se présenter au rendez-vous avec « une blague dans la poche, un lapin sous le bras et une carotte sur le nez ! ».



A l'autre bout du bois, les filles sont tombées sur un rébus à résoudre. Hélas ! elles ont beau se creuser la tête, s'arracher les cheveux, fouiller leurs poches ou taper du pied, elles ne voient pas ce que ça peut vouloir dire... Lucette a vu sur sa géographie que la ville d'Italie est sans doute « Côte » ; mais pour le reste... bernique !



CETTE fois, elles « y sont », oui. Toinette clame la solution à tous les échos : « Franc, Côte Laure »... « Franc comme l'or ! » Ça y est, oui, elles ont trouvé. Dommage que ce soit en trichant un peu : on n'avait pas le droit de demander aux grandes personnes...



LES IN DÉ GON F
Attention à ta carotte, Luc.
Ah ! Ah ! il faut...

KHALIFE



rait les pâtés au khalife.

— Non, dit Mustapha, il faut dire qu'en traversant le fleuve le vent a soufflé et que tes pâtés sont tombés à l'eau.

— Je crois, plutôt, dit Kamar, qu'il faut dire qu'en passant sous une échelle, près de la maison qu'on construit, une brique est tombée sur ta tête et a écrasé les pâtés.

— Mais..., dit Idriss avec ses yeux candides, pourquoi ne pas dire la vérité ?

— Tu ne te rends pas compte ! dit Sadek. Les pâtés du khalife... Non seulement le maître me chassera, mais je serai fouetté, pendu peut-être.

— Mais puisque c'est moi qui les ai mangés ! répartit Idriss. Je vais aller le

lui dire, moi, au khalife, et il me fouetter s'il veut. Et s'il me pend, je n'aurai plus faim...

Et il se mit à courir, laissant ses camarades pétrifiés. Il se faufila comme un chat, passa la porte du palais, courut dans les jardins où Haroun Al Raschid terminait une promenade en compagnie de ses courtisans, avant son déjeuner.

Tout de go, avec sa petite figure toute ouverte, il se jeta à genoux et dit :

— Sire, j'ai commis un crime et je mérite d'être puni.

Et comme Haroun Al Raschid ne bronchait pas, levant sur lui ses yeux tout clairs, il expliqua :

— J'ai mangé vos pâtés.

Un mouvement de terreur figea les courtisans.

— Mais ce n'est pas la faute de Sadek, Sire ! Je vous en prie, ne le punissez pas. C'est moi qui ai mangé les pâtés.

Et comme tout à l'heure, il ajouta :

— J'avais trop faim.

Le khalife restait toujours silencieux.

Enfin, d'une voix neutre, il s'adressa à ses courtisans qui le fixaient des yeux :

— Qu'en pensez-vous, Messieurs ?

Le grand vizir, le premier, répondit :

— Cet enfant... hum ! Cet enfant a

commis un crime. Hum... un grand crime...

Et comme le khalife ne protestait pas, le vizir crut pouvoir ajouter :

— Il mérite un châtement...

Même silence du khalife.

— Un châtement exemplaire... La mort.

Aussitôt, tous les courtisans de renchérir :

— Un crime de lèse-majesté, Sire ! Seule, la mort...

— Il faut faire un exemple ! On ne peut laisser tous ces chiens...

— Vous n'avez pas compris, Messieurs, dit alors lentement le khalife. Cet enfant a eu confiance en moi. Il m'a avoué spontanément la faute qu'il avait com-

mise. Qui de vous en a jamais fait autant ? Enfin, il m'a prié pour quelqu'un qui avait mérité ma colère : ce qu'aucun d'entre vous n'a jamais osé faire.

— Enfant, je te pardonne, dit avec bonté le puissant Haroun. Et pour que tu n'aies plus jamais faim, je te nomme aide-cuisinier au palais.

Puissiez-vous, Messieurs, ne pas oublier cette leçon ! ajouta-t-il à l'intention de ses courtisans, qui déjà tremblaient dans leur robe... Elle vaut bien quatre petits pâtés !

G. VAUTHIER.

ILLUST. de GIANNINI.



Ah ! oui, vraiment, on vivra à Chantevent !



4
...ez-vous, c'est de de
...on de rires et en
...es filles arrivent avec
...t un refrain du Festi-
...ars font sensation avec
...arotte sur le nez, le plai-
...lume tous les yeux. Mi-
...e et René, qui les y atten-
...ent, rient de tout cœur avec
...x : le spectacle est trop
...ôle !...

5
...ranc comme l'or
...une car
...onter des fle
...ser un lapin
...x comm
...un jeton

A votre avis, quel est le message gagnant ?

Le nôtre : FRANC COMME L'OR !

Bravo, les filles ! vous gagnez la boîte de bonbons

Oui... mais... on a demandé à Brigitte Dufour... on aime mieux le dire : on ne veut pas être FAUSSES COMME DES JETONS

Eh ! les filles ! vous pouvez mettre votre "tête vraie" aujourd'hui !

Si nous faisons chacun le nôtre ?

5
Au rendez-vous, il y a une boîte de bonbons à gagner. Celle-ci est réservée au groupe qui a trouvé le plus chic message. Tout le monde est d'accord pour l'attribuer au rébus trouvé par les filles : être « franc comme l'or », c'est tout de même plus chic que « tirer une carotte » ou « poser un lapin »...

6
BRAVO ! les Alouettes !... Etre « franches comme l'or » vaut encore mieux que posséder une boîte de bonbons ! Cette fois, elles ont le cœur léger et le regard clair. La boîte de bonbons est partagée entre tous, et les gars posent un regard nouveau sur celles qui ont su avouer leur tricherie et s'en débarrasser.

7
DENIS, qui lit Fripounet de A jusqu'à Z, a déjà réalisé Dominique Sonne-Clair, Dominique Sonne-Faux, suggéré dans le dernier numéro (1). Il a tout de suite compris que les filles, ayant fait un effort pour être VRAIES, auraient le droit de mettre ce soir à leur « pantin » son beau visage de Vérité... Il a couru le chercher et tout le monde veut faire le sien ! Si tout le monde fait aussi des efforts pour « être vrai », ah ! quel beau Carême à Chantevent... Et comme on y sera plus heureux... Mais ?

R. D.

(1) Petit personnage des bons et des mauvais jours. Voir Fripounet, n° 9, p. 14.



UN petit air « mode »... Un aspect coquet et soigné. Des tissus frais, pratiques, aux couleurs claires, des cols gansés, des manches toutes simples souvent froncées, des jupes amples... Voici toute la mode de printemps, pour vous, les grandes.

POUR les beaux dimanches encore frais, Anne a choisi cette robe en tweed. La jupe est froncée. Une ganse d'un ton plus clair que la robe souligne la taille, le boutonnage, le col et les manches. Les poches, légèrement décollées et garnies d'un bouton, seront très pratiques pour les après-midi de jeux.



PHOTOS J. MELEASSARD

LA MODE DE PRINTEMPS

Si vous devez avoir une robe ou un ensemble neuf cette année, regardez bien ces modèles. Créés spécialement pour les très jeunes filles 1959, ils vous traitent à ravir.

AGNÈS s'est décidée pour cet ensemble de toile, gansé, lui aussi. Elle peut mettre son pull de couleur assortie. La jupe, faite de larges plis ronds, lui permet de sauter et de gambader à son aise. Le grand col est gansé, de même que la veste à hauteur de taille. Pour les grands jours, elle met des gants de coton, assortis à la ganse et à ses chaussettes.

UNE robe, en simple coton à carreaux, mais qui a beaucoup de chic : voici le choix de Marie-Hélène. Très froncée à la taille, la jupe tient son originalité dans le double biais du bas. Le corsage, boutonné devant, est légèrement pincé. Pas de col, mais une garniture, simulant un col, placée à quelques centimètres du bord. Les manches sont simplement froncées.

CECILE.

Modèles Lempereur

LE RÊVE DE GHISLAINE



ouvre deux grands yeux exorbités...

Quoi ?...

Sa chambre rose ?... Son lit garni de cretonne fleurie ?...

C'était un cauchemar... Ouf ! Je respire !

Elle respire, oui. Mais le cauchemar fut si affreux qu'elle redoute de se rendormir, et d'y retomber. Pour se tenir éveillée, elle essaie d'imaginer la stupeur des Parisiens qui, un beau matin, ne trouveraient pas la Tour Eiffel dans le ciel de Paris... Mais elle s'énerve...

C'était un rêve idiot : des boulons qui s'envolent... Non, quand même...

C'était bête...

Cela, pourtant, reste au fond d'elle-même comme le nerf malade au fond d'une dent !... Ça ne fait pas tellement mal, mais on sent que c'est là, ça gêne, ça taquine, on hésite même à l'effleurer, de peur de réveiller le mal tout à fait. Ghislaine essaie de rire et de crâner !

Quel rêve idiot !

Mais dans la nuit calme, qui lui répondrait ? Elle est seule, toute seule avec cette chose en elle, et un rai de lune sur son lit. Elle se retourne, furieuse !

Ce que je m'en moque, de la Tour Eiffel !

Elle bourre de coups de poing son oreiller qui n'y peut rien. Mais celui-ci, bon enfant, se fait doux, si doux que le sommeil revient à pas de loup.

Ghislaine s'est endormie. Et, dedans son rêve nouveau, la Tour Eiffel de Paris se mêle curieusement à la « Tour Eiffel » de son pays, celle qui va crouler parce qu'elle est partie.

Tout doux, tout doux, le rêve de Ghislaine se poursuit : le boulon fou, qui donna tout à l'heure le signal de la révolte, s'en revient à tire d'ailes, tireli-tirela, suivi de tous les autres en grande volée. Chacun reprend sagement sa petite place en la grande construction qui se redresse, tout droit, dans le ciel de Paris...

Tout doux, tout doux, s'achève le rêve de Ghislaine. Elle ouvre les yeux. Le jour est venu. Un jour tout neuf où, simplement, elle va reprendre la petite place qu'hier elle avait abandonnée en claquant la porte. Et voici que se refait, tout beau, tout beau, le joli ballet pour la joie de son pays...

ROSE DARDENNES.

Illustrations de J. Lay

ET puis flûte, là ! Je ne jouerai pas !
— Oh ! quand même, Ghislaine...

— Flûte ! Flûte ! Flûte ! Vous m'avez collé le plus petit rôle : je ne le ferai pas !

Qu'allait devenir le « Ballet de la Tour Eiffel », que les six grandes montaient avec tant de plaisir pour la Coupe de la Joie ? Ghislaine s'en moquait, à présent... Elle sortit en claquant la porte, et pleura longtemps, longtemps, dedans son oreiller...

Si longtemps qu'elle s'endormit.

Or, s'endormir en pleurant, c'est le bon moyen d'avoir des cauchemars... La Tour Eiffel, mes amies, la vraie, celle de Paris, marche soudain sur elle à foulées de géant... Elle arrive..., elle est là !... Ciel ! que se passe-t-il ?... Elle ferraille, elle se disloque, elle s'effondre dans un effroyable fracas ; et de ce désastre, s'échappent en volée cent mille boulons criant qu'ils en ont assez d'être petits quand les pièces de fer sont si grandes... Et Ghislaine, dessous cet écroulement, étouffe, halète, se sent mourir...

— Qu'on me délivre !... Qu'on me sauve !... Cette poutre, là, qui va tomber tout à fait...

Des sauveteurs accourent, s'affairent, cherchent, se désespèrent...

Les boulons, vite !... Où sont les boulons ?... Il nous les faut pour consolider la pièce maîtresse avant qu'elle ne s'effondre tout à fait !

Las ! De boulons, point. Ghislaine, tout à l'heure, les a vus partir en colère... Elle étouffe, elle se débat, elle

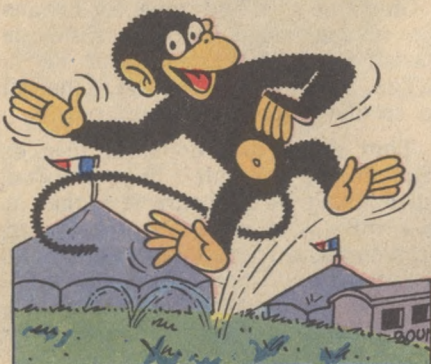


Le Numéro de KIKI

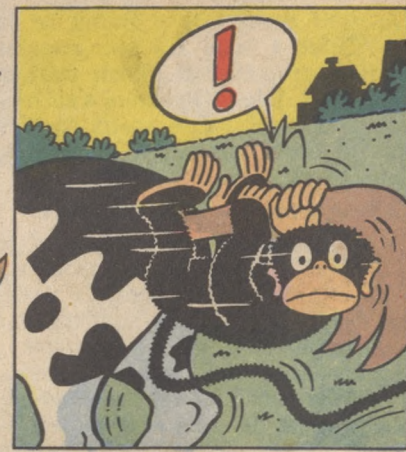
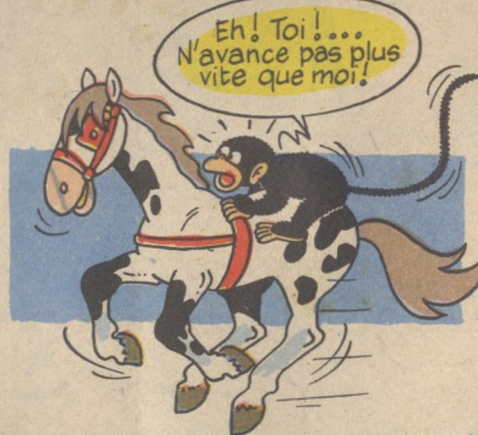
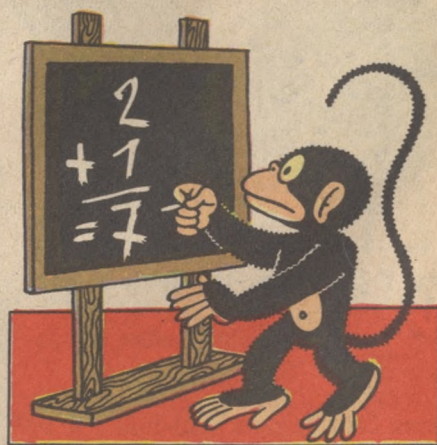
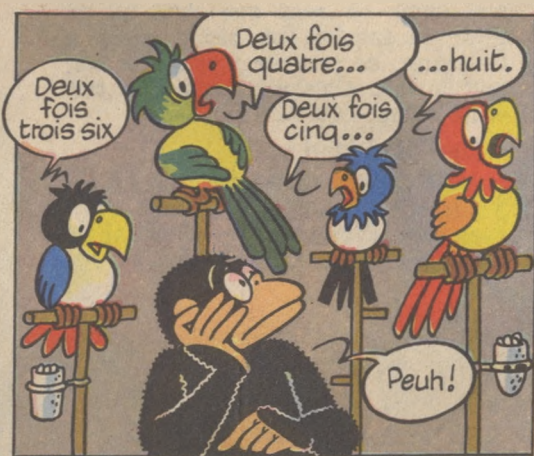
TEXTE DE ROBITAILLIE

DESSINS DE DUBOIS

Kiki était très fier d'appartenir au cirque Boumboum...



...quand un jour.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

Nous allons être très bien dans cette grotte.

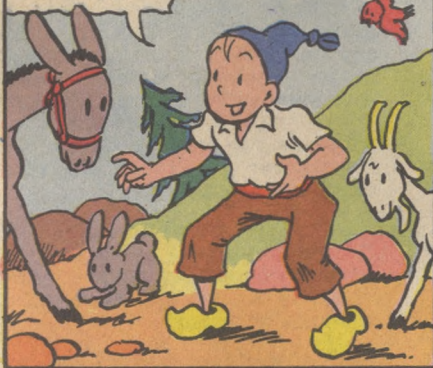


LE LENDEMAIN MATIN.

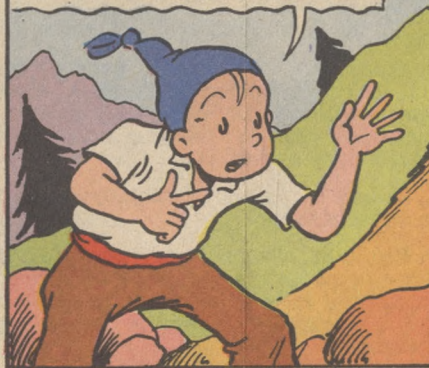


Après cette bonne nuit, nous voici frais et dispos pour continuer notre voyage.

Je vais faire l'appel de nos bêtes.



5... 6... 7... Il en manque une... C'est Moustachu !



Oh ! Le voilà... mais...



Où a-t-il déniché cet os énorme ?



Il est arrivé par cette fissure au fond de la grotte.



Je me demande où ça peut mener ! Si nous y allions voir ?



Nous allons jouer aux spéléologues !



Heu... Ce n'est peut-être pas très prudent !

Mais si ! J'ai amené une lampe et une corde.



A SUIVRE.



BRANLE-BAS ELECTORAL

Ici R. Q. V. — Micro dans le garage. François achève de remonter la roue avant d'une 203. L'automobiliste Guy Leclerc, bavarde, arrogant, sûr de lui.



Noëlle abandonne son échafaudage de vieux bidons pour venir se mêler à la conversation.

Noëlle. — C'est vrai, François, tu te présentes ?...

Pascal (*il grimpe sur l'établi, embouche un tube de 1 m. 50 de long, et entame le boniment*). — Votez tous, Mesdames et Messieurs !... Votez pour François Matthieu qui nous fera avoir un terrain de jeux, l'eau à domicile, des rentes et des alouettes à tous les repas !...

François (*sérieux*). — Vous savez, moi, je ne trouve pas ça drôle, de me présenter...

Pascal (avec un clin d'œil comique). — Tu as peur d'avoir une « veste » ?

François. — J'ai plutôt peur d'être élu. Etre conseiller municipal, c'est une responsabilité, du travail supplémentaire, et... des embêtements dont on se passerait bien.

Noëlle. — Alors, pourquoi que tu te présentes ?

François (*plantant son regard droit dans celui de Noëlle*). — Que dirais-tu de moi si je refusais de m'occuper de la commune pour ne pas avoir d'ennuis ?

Pascal (*sortant soudain de ses réflexions*). — Je parle que si tu es élu, tu feras quelque chose pour qu'on ait une usine à Quatre-Vents ?

François (décidé). — C'est surtout pour ça que je me présente. Il faut procurer sur place du travail aux

jeunes, des loisirs, des logements. Alors... je vais essayer avec les autres !

Un quart d'heure plus tard, Noëlle et Pascal confient leur admiration à grand-père et à Jeannette, dans la cuisine de celle-ci.

Pascal (à Jeannette). — François, c'est un type, tu sais !

Noëlle (*renchérissant*). — Je voudrais bien qu'il soit élu !

Noëlle, appuyée à la cuisinière, et Pascal, en équilibre sur un coin de table, suivent leurs pensées...

Grand-père (sentencieux). — Des élections, ça va même plus loin que le village, vous savez. C'est parfois toute une région qui est influencée par un Conseil municipal dynamique. Je me souviens avoir vu dans les journaux qu'un Conseil municipal des Côtes-du-Nord a redonné vie aux foires de son canton. Ce qui a permis d'améliorer les races de bétail de toute la région.

Dans le Maine-et-Loire, c'est le Conseil municipal qui a fait de nombreuses démarches pour qu'une usine s'installe au village, pour refaire les chemins vicinaux.

Un Conseil municipal qui ne reste pas les deux pieds dans le même sabot en a du travail !

Allô ! Ici R. Q. V. 33. Le temps presse, je dois rendre l'antenne.

R. D.

Guy Leclerc — Alors, François, il paraît que tu te présentes aux élections municipales ?

François (bloquant le dernier écrou). — On en parle...

Guy Leclerc (*du haut de sa sagesse*). — Tu en feras toujours bien autant que ceux qui s'en vont et qui n'ont rien fait !

François (*il retient un sourire et pose son outil*). — Aux élections précédentes, tu as voté, toi, Guy Lelerc ?...

Guy Leclerc (détaché). — Je ne vote jamais, moi. Ça me dégoûte.

François (le regardant en face). — Alors tais-toi, mon vieux. Tu refuses de donner ton avis sur les hommes capables de diriger ; ne te plains pas de ceux que les autres ont nommés.

Guy Leclerc esquisse une grimace, règle sa réparation et démarre. Pascal surgit de derrière l'établi.

Pascal (*pétillant de malice*). — Bien tapé, ça, François !

François (*haussant les épaules*). — Je voulais seulement le faire réfléchir. Un électeur qui ne vote pas n'a ni à se plaindre ni à critiquer les élus des autres.



Tu es peut-être
*Un grand
Affichiste...*



**ÇA-VA
SEUL**

GRAND CONCOURS

OUVERT A TOUS LES JEUNES DE 6 A 15 ANS

5 MILLIONS DE FRANCS DE PRIX

RÈGLEMENT :

TROIS CATEGORIES SONT PREVUES :

Catégorie A: 6 à 8 ans - Catégorie B: 9 à 12 ans - Catégorie C: 13 à 15 ans

PRIX : 500.000 FRs EN ESPÈCES A L'AFFICHE PRIMÉE QUELLE QUE SOIT LA CATÉGORIE DE SON CRÉATEUR ET ÉDITION DE CETTE AFFICHE QUI SERA PLACARDÉE DANS TOUTE LA FRANCE.

- 1 PRIX de 100.000, 50.000 et 20.000 FRs EN ESPÈCES DANS CHACUNE DES CATÉGORIES (soit en tout 10 prix).
- 1 MILLION EN LOTS (bicyclettes, patins à roulettes, poupées, jeux).
- 3 MILLIONS en assortiment de produits ÇA-VA-SEUL. — PLUS DE 3.000 CONCURRENTS RÉCOMPENSÉS !

OBJET DU CONCOURS :

- Réalisation d'une affiche en couleurs pour le cirque "ÇA-VA-SEUL". — L'originalité ou la beauté de l'idée importeront autant que la réalisation.
- Format : au moins 21 x 27 cm (page de cahier d'écolier) - au plus 40 x 60 cm.

EXÉCUTION :

- Couleurs : aquarelle ou crayons de couleur, papier collé, photo, etc...
- Une seule condition obligatoire : faire figurer sur cette affiche, aussi fidèlement que possible, une boîte de cirque ÇA-VA-SEUL.
- Ouverture du concours : 1^{er} Mars 1959.

CLOTURE : 15 MAI 1959, LE CACHET DE LA POSTE FAISANT FOI.

- Les envois devront être accompagnés d'un BULLETIN DE PARTICIPATION que vous trouverez chez tous les détaillants ou que vous découperez dans nos annonces publicitaires.
- Les prix seront attribués par un jury composé d'artistes, de publicitaires, d'affichistes connus et de parents de concurrents (tirés au sort parmi les envois) présidé par M. JOYET, Directeur des Établissements ÇA-VA-SEUL.
- Mairie BOURSIER, Huissier de Justice, 45, rue de Lyon à Paris, constatera que les affiches participant au concours seront effectivement parvenues dans les délais et assistera aux délibérations du jury dont il consignera les décisions (celles-ci étant sans appel).
- Les résultats seront proclamés au plus tard le 1-7-59 : les lauréats seront avisés individuellement et invités à Paris avec la personne qui les accompagnera.
- Les bulletins de participation devront être adressés à la

SOCIÉTÉ ÇA-VA-SEUL (Service Concours) - 16, Quai du Port, NOGENT-SUR-MARNE (Seine)

**BON DE PARTICIPATION
A REMPLIR OU A RECOPIER**

NOM PRÉNOM

AGE ADRESSE

NOM ET ADRESSE DE VOTRE FOURNISSEUR
HABITUEL DE PRODUITS D'ENTRETIEN :

AVANT LE 15 MAI 1959 Dernier délai

TES COLLECTIONS *Styll*



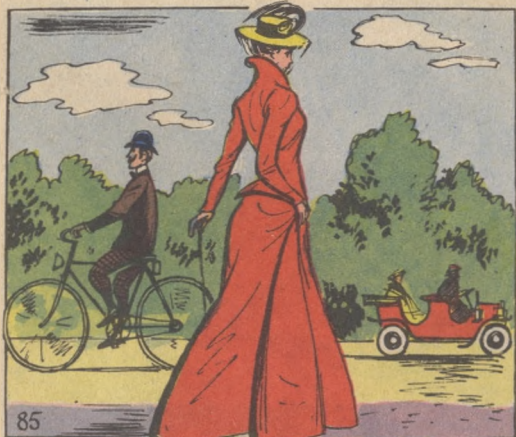
IMAGES A DÉCOUPER



Par-dessus la tournure, on porte des « Polonaises » prolongées par une traine rapportée : la balayeuse, au nom très significatif. Mais on porte également des « robes à la chinoise », serrées aux hanches. Les robes s'ornent de cols Médicis, de manches à gigot, qui s'accompagnent du col montant muni d'une collerette tuyautée, dit « carcan ».



Mais le costume féminin veut également imiter la mode masculine et cela se traduit par le port de gilet, veste, redingote, jaquette, et aboutit, vers 1897, au costume tailleur : jupe ronde de ligne très dépouillée, jaquette de même tissu et, à la place du gilet, blouse ou chemisette en tissu léger. L'imitation du costume masculin va même jusqu'au port du col empesé.



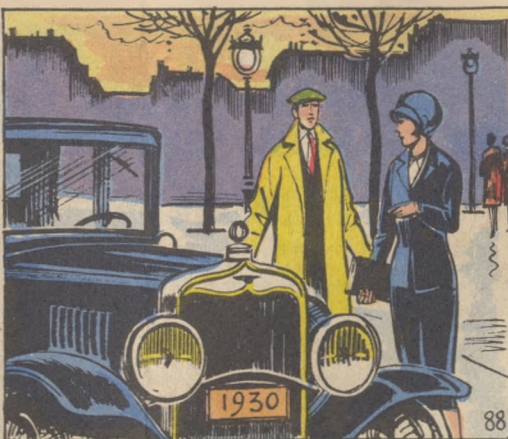
Après 1890, la robe adopte une ligne plus simple : les robes « princesse », fourreaux ou jupe cloche luttent contre les robes compliquées de velours ou peluche des années précédentes. Le corsage est très ajusté ; la jupe n'a plus de traine, elle est au ras du sol ; l'encolure, elle, se porte au ras du cou.



Les chapeaux des femmes, minuscules vers 1880, deviennent immenses après 1900. Ils se couvrent de fleurs, de fruits, de plumes d'autruches et de longues épingles agressives. Les cheveux blonds sont très en vogue ; Françoise sacrifie à la mode et se coiffe en hauteur avec un chignon sur le sommet du crâne.



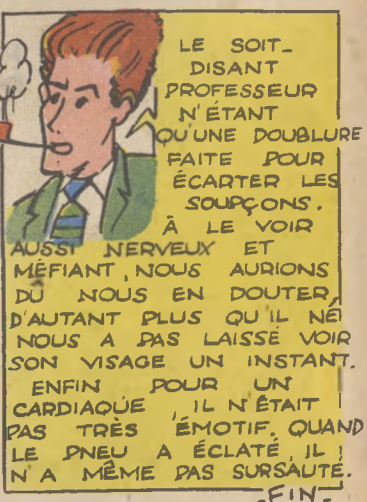
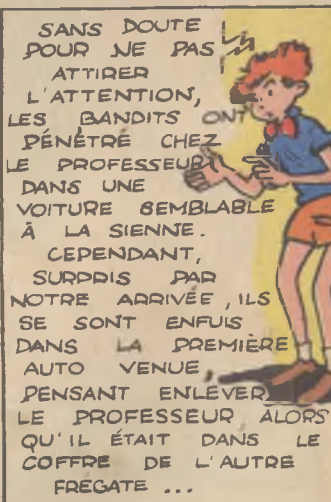
Après 1914, la mode éprouve des changements considérables qui se traduisent par le raccourcissement des jupes et la réduction de la lingerie chez les femmes. En 1928, les jupes deviennent si courtes qu'elles couvrent à peine le genou ; les corsets disparaissent, la taille tombe aux hanches. Les cheveux de Françoise, coupés « à la garçonne », disparaissent sous une « cloche » profonde.



Vers 1930, cependant, les jupes allongent légèrement ; la taille revient à sa place. Le tailleur inspiré du costume masculin reste à la mode. L'imperméable, né de la guerre 1914, garde encore également une bonne place. Malgré quelques changements apportés à chaque saison par les grands couturiers, le costume féminin de 1958 est sensiblement le même que celui de 1930.

Pic et Nic

Suite et fin



-FIN-

LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE Fred

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à l'Estaminet des Sportifs. Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Lucette voudrait percer le mystère à elle seule. Elle héberge Zizi dans la grange, avec l'espoir de le faire parler.



Pas cette fois-là !

— Je crois que j'irai quand même ! finit-elle par affirmer. Est-ce que tu viendrais avec moi ?

Cette fois ce fut un affolement intense dans la frimousse barbouillée.

— Il ne faut pas, Mademoiselle ! bredouilla encore une fois la voix étranglée.

— Mais, pourquoi ? Tu sais quelque chose alors, puisque tu as si peur ?

— Je ne sais pas...

— Mais moi, je sais que j'ai beaucoup de chocolat, de bon chocolat au lait... et je n'irai pas jusqu'à la Dune Bleue... seulement faire un petit tour dans les dunes, pour voir..., et ceux qui viendraient avec moi, eh bien, je partagerais bien mon chocolat avec eux !

— Un petit tour ?...

Zizi s'était empourpré tant la lutte intérieure qu'il soutenait contre sa peur d'Alfred en faveur de sa gourmandise était vive. Avec un nouveau soupir, suivi d'un reniflement décidé, il capitula presque en s'informant du bénéfice qu'il pouvait tirer de son acceptation :

— Combien tu en as « du chocolat » ?

— Grand comme ça ! affirma Lucette en indiquant entre ses mains étendues la taille d'une plaquette de chocolat de bonne taille.

Zizi apprécia, renifla une fois encore, puis, de l'air détaché de celui qui prend une décision désintéressée, il déclara :

— Je vais avec toi...

Puis sans attendre, d'un air très petit garçon câlin, il ajouta :

— Tu me le donneras quand, le chocolat, Mademoiselle ?

Il n'avait plus été question de la Dune Bleue, le soir, au « souper », comme disait Mme Martial. Les garçons, un peu par politesse et beaucoup par curiosité, avaient lancé M. Martial sur le chapitre de ses souvenirs sportifs. Lucette y

avait trouvé un avantage : en faisant semblant d'écouter, elle pouvait réfléchir sans crainte

aux détails de son expédition en compagnie de Zizi.

— Une fois donc... je casse ma fourche ! disait le forgeron. Le règlement de la course était formel : défense de recevoir de l'aide, défense de changer de machine, comme on le fait maintenant ! Un commissaire de course est resté avec moi. J'ai réussi à trouver une forge et j'ai brasé ma fourche moi-même ! Je suis reparti aussitôt.

— Et vous avez gagné ? demanda Yvonne.

— Pas cette fois-là ! Une heure un quart, ça ne se ratrape pas comme ça ! A cette époque-là, un coureur était un homme complet ! Ils me font bien rire, vos champions, avec leurs boyaux en soie, leur aluminium (1) et leurs changements de vitesses ! Et maintenant les routes de montagnes sont bonnes ! Si vous aviez vu ces trous, ces cailloux, dans les Alpes et les Pyrénées, de mon temps !

« Au fond, je n'ai pas besoin d'emporter ma lampe électrique, pensait au même moment Lucette. Alfred et sa bande pourraient apercevoir la lumière. Je me demande s'il y aura clair de lune... Il vaudrait peut-être mieux que je coupe directement à travers les dunes, au lieu de faire le tour par le chemin..., on

(1) En réalité le duralumin.

La semaine prochaine :
DANS LE SILENCE,
MARCHE SUR LA DUNE

ne sait jamais, je risque de rencontrer quelqu'un... »

... 10 heures sonnaient à la grosse horloge flamande de la salle lorsqu'elle se glissa, par l'arrière-cuisine, jusqu'à la remise où l'attendait Zizi. La nuit était sombre et des nuées basses, très noires, couraient sur le ciel sans étoiles.

Elle aperçut la masse jaune, lumineuse, de la tente où ses cousins n'étaient pas encore endormis.

« Ils vont en faire une tête, demain, pensa-t-elle, lorsque je leur raconterai... »

Pourtant, malgré cette agréable perspective, son cœur battait très fort lorsqu'elle poussa la porte de la grange...

L'EXPEDITION NOCTURNE

Elle faillit se heurter à Zizi, dans le noir. Le jeune garçon l'attendait à proximité de la porte, impatient sans doute de recevoir le chocolat promis plutôt que de faire une promenade dans les dunes.

— J'ai faim ! déclara-t-il aussitôt.

enfin éteinte dans la tente des garçons. Zizi sur ses talons, elle se glissa dans le verger, ce qui lui parut la meilleure manière de s'orienter. En continuant à avancer tout droit, elle ne pouvait pas se tromper : la Dune Bleue se trouvait sensiblement dans le prolongement de la ligne des pommiers de gauche. Un instant, au moment de quitter le verger et la présence rassurante des arbres aux branches basses, elle se demanda si elle parviendrait à retrouver aisément l'auberge. « Bah, pensa-t-elle, la lune finira bien par se lever, d'ici là. »

Elle accorda un répit à Zizi pour lui permettre de dévorer les gâteaux et la poire, ce qu'il fit dans un grand bruit de mâchoires et de reniflements. Elle lui donna ensuite deux barres de chocolat au lait, de sa réserve personnelle, et dut lui apprendre à dire merci.

— Ton éducation est bien mal faite, mon pauvre Zizi ! soupira-t-elle.

Mais elle se souvint que ce n'était pas tout à fait le moment de songer à y remédier.

— J'ai fini ! annonça Zizi. J'aurai encore du chocolat ?

— Oui, plus tard, en revenant !

Sans manifester autrement ses sentiments, Zizi suivit Lucette. Elle retourna à l'avant-dernier pommier et continua ensuite sa route vers les dunes en suivant l'alignement obtenu grâce aux deux derniers.

Ils avancèrent ainsi pendant presque un quart d'heure. Ce fut du moins ce que supposa la fillette qui déplora de n'avoir pas, comme les garçons, un cadran lumineux à sa montre. Puis, tout à coup, un bruit de moteur, qu'elle situa dans la direction du fort, lui parvint, assourdi.

(A suivre.)

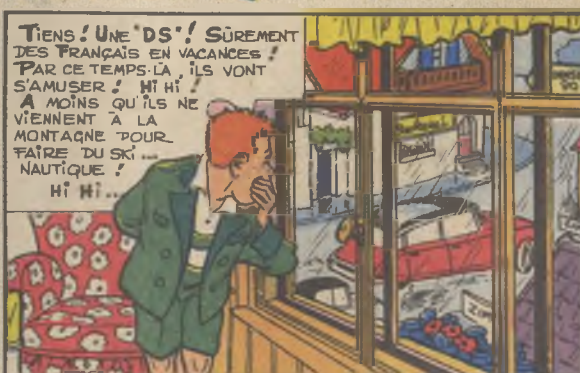
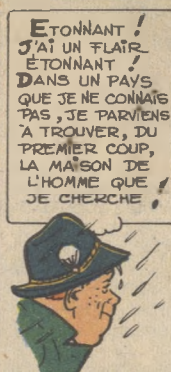
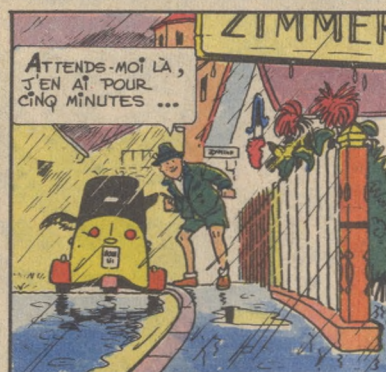
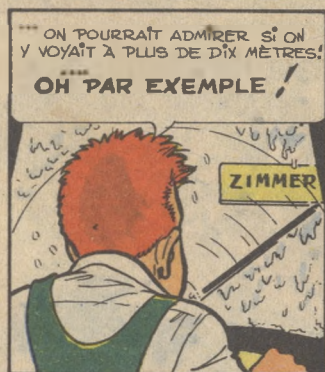
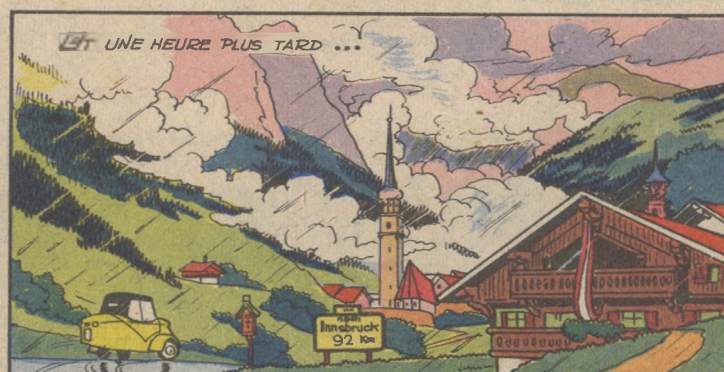
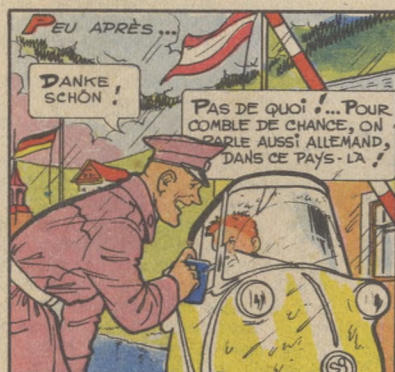
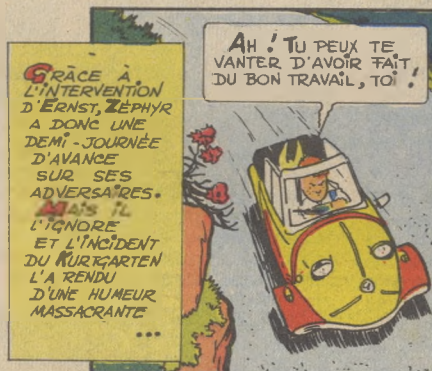


Ils avancèrent ainsi pendant presque un quart d'heure.



Rendez-vous à Hirschenberg

RÉSUMÉ. — Zéphyr a rapporté au savant stomiste un portefeuille et des documents lui appartenant. Sa mission n'est pas terminée. Pour ne pas être repéré, il a revêtu un costume inhabituel et est parti dans une minuscule voiture.



F.A. RVH 26

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
3 mois	520	630
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400

Journal de l'ENFANCE RURALE
RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurs - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITré 49-95

ADMINISTRATION FLEURS-SUISSE
Suisse - Neuchâtel, Valais, C. c. p. 500 11 c. 1273
ABONNEMENTS (francs suisses)
3 ans : 28 fr. - 5 ans : 35 fr. 50
2 ans : 2 fr.